

## Pivot (terme-) ➡ Méthode harrissienne

### Places (rapport de -)

Notion utilisée dans l'étude des interactions verbales, empruntée à F. Flahault : « Chacun accède à son identité à partir et à l'intérieur d'un système de **places** qui le dépasse ; ce concept implique qu'il n'est pas de parole qui ne soit émise d'une place et convoque l'interlocuteur à une place corrélatrice ; soit que cette parole présuppose seulement que le rapport de places est en vigueur, soit que le locuteur en attende la reconnaissance de sa place propre, ou oblige son interlocuteur à s'inscrire dans le rapport » (1978 : 58). Pour R. Vion, « par le **rapport de places**, on exprime plus ou moins consciemment quelle position on souhaite occuper dans la relation et, du même coup, on définit corrélativement la place de l'autre ». En conséquence, « l'un des enjeux de la relation qui se construit va consister à accepter ou à négocier ce rapport de places identitaires. De sorte que les places occupées en fin d'interaction seront, le plus souvent, distinctes des essais initiaux de positionnement » (1992 : 80-81).

► Interaction, Rôle

D. M.

## Plan de texte

Le fait que tout texte ne soit pas un tas mais une suite ordonnée et hiérarchisée d'énoncés se traduit par des **plans de textes** qui jouent un rôle capital dans la *composition* macro-textuelle du sens et qui correspondent à ce que les Anciens rangeaient dans la « *disposition* ».

*Pour la rhétorique\**, la **disposition** est la partie de l'art d'écrire et de l'art oratoire qui règle la mise en ordre des arguments tirés de l'*invention* : « L'ordre n'est possible qu'après l'*Invention* ; il faut avoir tout vu, tout pénétré, tout embrassé pour savoir trouver la place précise de chaque chose » (Pellissier 1894 : 60). Le plan oratoire classique comporte d'abord un *exorde* (dont le but est de capter l'auditoire), suivi d'une *proposition* (cause ou thèse résumée du discours), avec sa *division* (annonce du plan). Le développement a pour partie principale la *confirmation* (qui prouve la vérité avancée dans la proposition), qui peut être précédée d'une *narration* (exposé des faits), et qui est suivie

de la *réfutation* (rejet des arguments contraires). La *péroration* (conclusion frappant l'auditoire) achève le tout.

*Pour la linguistique textuelle*, le modèle rhétorique ne rend pas compte de la variété des plans de textes possibles. Un texte, même court, est davantage une suite de parties (périodes\* et/ou séquences\*) que de phrases. Un plan de texte peut être *conventionnel* (fixé par le genre\* de discours) ou *occasionnel*. Dans le premier cas, le texte entre pleinement ou partiellement dans le plan prévu (celui des cinq actes des tragédies classiques et des trois actes de la comédie, celui du sonnet italien ou du sonnet élisabéthain, celui de la dissertation, de l'article de dictionnaire, de la recette de cuisine, etc.). Dans le second cas, le plan est inventé et découvert à l'occasion. Tout plan peut être souligné explicitement par la segmentation\* (intertitres, changements marqués de paragraphes, de chapitres, numérotation des développements, sommaire) ou peu signalé en surface. Du point de vue de l'interprétation, les *plans conventionnels*, explicitement marqués ou non, préorganisent la structuration du sens. Les *plans occasionnels* doivent, en revanche, être plus explicitement et plus ostensiblement soulignés.

► Segmentation graphique, Superstructures textuelles, Texte

J.-M. A.

## Plurigraphie ➡ Travail (discours en situation de -)

### Plurisémioticité

Terme créé par les analystes des discours au travail pour rendre compte de certaines de leurs spécificités (Boutet 1993).

La *sémiotique* (ou *sémiologie*) peut être considérée comme la science des différents systèmes de signes, parmi lesquels se trouvent les signes linguistiques. Il y existe un important débat sur la typologie et les critères de classement des différents signes, débat réactualisé dans les sciences de la communication du fait de l'irruption des nouvelles technologies de l'information. Un des modes de classement consiste à retenir comme pertinent les *canaux* physiques de la communication utilisés. C'est dans ce cadre qu'on parle, dans les sciences de la communication, de *pluricanalité* de certains messages. La notion de *plurisémioticité* inclut la dimension des supports ou *canaux* de la communication, mais elle ne s'y réduit pas.